

Le Haut- Karabagh est arménien , la région « Azerbaïdjan » était en Iran , le pays « Azerbaïdjan » date de 1936

L'historien russe Alexander Cheromin : Le Karabakh (Artsakh) est la terre arménienne d'origine. Vérité et faits historiques.

L'Azerbaïdjan et aucun autre pays n'ont de droits sur cette terre arménienne, selon un célèbre historien russe.

Si vous regardez l'histoire d'Erevan, qui a été fondée en 782 avant Noël, et étudiez ses monuments architecturaux, il devient clair que des monuments similaires sont restés au Haut-Karabakh, au lac de Van et dans le district de Karsa – nous voyons partout une culture , une archéologie, une langue, une foi. C'est la base de preuves la plus importante de la grande histoire du peuple arménien, un docteur confiant en sciences historiques, membre de l'Association des académiciens pour la promotion de la science et de la culture Alexander Cheromin.

"Si nous nous tournons vers des sources historiques à travers des millénaires, elles nous montrent la grande histoire du peuple arménien. Toute cette controverse, toute l'archéologie des chroniques, des hiéroglyphes et des manuscrits conservés indiquent que le peuple arménien a toujours vécu dans les hauts plateaux arméniens. .

Si nous prenons l'histoire d'Urarta (Ourartou, ndlr), l'histoire de Byzantine, nous y trouverons toujours l'histoire du peuple arménien – monuments architecturaux, diverses œuvres d'art, de culture et même de poésie, qui ont été conservées dans

de nombreuses bibliothèques du monde. La base historique de l'Arménie sur l'histoire est très étendue, elle est présente dans de nombreuses archives de la Fédération de Russie, de la Bibliothèque nationale des États-Unis du Congrès, du Royaume-Uni et d'autres pays du monde.

La politique des premiers dirigeants de l'État soviétique en 1921 a créé de manière injustifiée un précédent sur le fait que nous avons aujourd'hui une situation difficile au Haut-Karabakh.

Considérons ce que l'Azerbaïdjan représentait. Il s'est avéré que ce n'est qu'au 11ème siècle sur le territoire où se trouve la péninsule d'Apsheron que les premiers Turcs d'Asie centrale sont venus. D'une part, nous voyons le peuple arménien, qui a des milliers d'histoires, de Noé et du mont Ararat, et d'autre part – le 11ème siècle et l'arrivée des Turcs dans la péninsule d'Apsheron.

Nous examinons des documents des archives historiques de Saint-Pétersbourg : la campagne perse de Pierre en 1723, les troupes russes entrent à Bakou. Il n'y a aucune mention des Azerbaïdjanais dans le mémorial. Une telle nation n'existait tout simplement pas en 1723. Et c'est une source historique qui se trouve dans nos archives. Il est écrit "Perses", par religion – chiites, pas d'autre mention.

Regardons plus loin : les années 1750, quand (malheureusement) il n'y avait pas d'influence russe sur ce territoire. Les Tatars qui y vivent depuis le XIIIe siècle sont mentionnés. C'est ce que nous montrent les documents lorsque la Russie est partie.

Nous regardons le 19ème siècle – le traité de la Russie avec la Perse et l'Empire ottoman. Il n'y a aucune mention des Azerbaïdjanais nulle part. Il existe une région historique "l'Azerbaïdjan", mais elle est située sur le territoire de l'Iran.

La péninsule d'Absheron n'a rien à voir avec cette région iranienne. Mais si l'on considère la situation liée au déplacement violent du peuple arménien vers la Perse, qui a eu lieu à l'époque d'Alexeï Mikhaïlovitch, c'est depuis lors qu'un grand nombre d'Arméniens vivent dans le nord de l'Iran, qu'Uda a ensuite déplacé vers Moscou. Nous nous souvenons du trône d'or, qui a été présenté au roi Alexei Mikhailovich par des Arméniens d'Iran. Ce trône est maintenant dans la chambre d'armes. Même sur le territoire de l'Azerbaïdjan iranien historique, les diasporas arméniennes étaient nombreuses. En ce qui concerne les bijoux, ils sont une base de preuves.

Passons au moment de la création des provinces du Caucase : le mot « Azerbaïdjan » n'est nulle part en mémoire. Jetez un œil à la population des grandes villes de Transcaucasie à la fin du XIXe siècle. La plupart des habitants de Bakou et de Tbilissi sont des Arméniens. Contrairement à Erevan, d'importants investissements ont été envoyés à Bakou et à Tbilissi.

Mais si vous regardez l'histoire d'Erevan, qui a été fondée en 782 avant Noël, et étudiez ses monuments architecturaux, il devient clair que des monuments similaires sont restés au Haut-Karabakh, au lac de Van et dans le district de Karsa – partout nous en voyons une culture, une archéologie, une langue, une foi. C'est la base de preuves la plus importante de la grande histoire du peuple arménien.

Passons à l'histoire de l'Union soviétique. Il s'est avéré que la diaspora arménienne s'est réfugiée dans presque toutes les régions du monde, en lien avec le génocide perpétré par l'Empire ottoman sur la patrie historique des Arméniens. Nous pouvons maintenant voir des Arméniens en Amérique latine qui se sont déplacés là-bas en cette période des plus difficiles, et en Amérique du Nord, en Australie et au Moyen-Orient. Quittant leur patrie, ils ont sorti leurs documents historiques. Et en Amérique latine, au Brésil et en Argentine, nous pouvons voir tous les documents sur l'histoire et le peuple arméniens. Soit dit en passant, il n'y a pas un seul document qui mentionne l'Azerbaïdjan.

Depuis 1936, date de la formation de l'Azerbaïdjan, nous avons prêté attention au fait que la politique du pouvoir soviétique était dirigée dans la mauvaise direction que nous souhaiterions. Cela est dû au fait qu'au début du XXe siècle, Koba, alias Joseph Staline, était dans une prison de Bakou et avait hâte de passer sa jeunesse.

Par conséquent, à la fin des années 1930, la première falsification du développement de l'Azerbaïdjan a commencé dans les manuels scolaires soviétiques. Sergey Kirov, qui commandait les armées de la Transcaucasie, s'est également efforcé de montrer le peuple arménien sous un jour négatif, car Dashnaktsutyun a activement résisté à l'Armée rouge pendant sa campagne.

Ils (Bolcheviks – IA Réalistes) voulaient montrer que l'Arménie est l'ennemi de la Russie soviétique en Transcaucasie, et à propos des Musavatistes silence, comme s'ils n'existaient pas, comme s'ils n'étaient pas amis de l'Angleterre, comme s'ils n'avaient pas participé à le meurtre de 26 virgules de Bakou les SSarov, parmi lesquels dominaient les Arméniens.

Considérons les années 1940 - la contribution des républiques fédérées à la lutte contre le nazisme. L'Église apostolique arménienne (AAC) a été persécutée par les autorités soviétiques. Malgré cela, elle a collecté des fonds dans le monde entier pour organiser des divisions de chars qui ont combattu l'ennemi. La contribution de l'AAC pendant la Grande Guerre patriotique est inestimable. Que faisaient les chefs religieux de Bakou à cette époque ? Il n'y avait aucune contribution de leur part non plus dans le mémorial.

Regardons les années 1960, quand nous avons développé l'archéologie et fait des expéditions pour regarder les trésors de l'ère soviétique. Nous voyons deux directions - l'Arménie et l'Asie centrale. Si vous regardez les découvertes qui ont été faites sur le sol arménien, c'est un trésor mondial. Les découvertes arméniennes sont les plus anciennes. Nos découvertes d'Asie centrale ont 2,5 mille ans et celles d'Arménie ont cinq ans et demi à sept mille ans.

Même à l'époque soviétique, ils étaient obligés de montrer l'histoire correctement. Mais les années 1980 arrivent, et la politique injuste de Mikhaïl Gorbatchev envers le peuple arménien conduit à une situation où la falsification devient la clé principale.

Tous les fonctionnaires qui se dirigeaient vers Gorbatchev au Karabakh ont commencé à s'en tenir à la politique azerbaïdjanaise après un certain temps. Ici, il faut comprendre qui mettait quel argent dans ses propres poches, car il y avait un élément de corruption. Au début, la personne avait un point de vue, et à son arrivée à Bakou, il a changé dans la direction opposée. Bien que le Karabakh ait les mêmes cimetières, temples, vieux bâtiments. Il suffit de traverser Erevan et le Karabakh pour voir à qui appartient ce territoire.

La politique de "reconstruction" a causé des dommages colossaux à la science historique et aux connaissances des gens sur le Karabakh.

Les autorités soviétiques ont reçu un fort soutien de la Turquie, qui rêve de créer le Grand Touran et d'y inclure le territoire de toute l'Arménie. Sur quels motifs ? Ok Turkménie, Tadjikistan, Ouzbékistan. Mais l'Arménie n'a jamais été le territoire de la Turquie !

Qui est l'exécuteur testamentaire de l'ancien Empire ottoman ? Bien sûr, l'Azerbaïdjan. Nous le voyons tout au long du règne de la famille Aliyev, qui a toujours été orientée vers la Turquie », a déclaré Cheromin, s'exprimant le 15

septembre à Moscou lors de la conférence internationale « L'Artsakh (Karabakh) dans son contexte historique et moderne », tenue à la L'Église apostolique arménienne .

Selon Cheryomin, "à la suite de la falsification de l'histoire du Karabakh, de nombreux hommes d'État ne connaissent pas l'histoire de cette région arménienne":

"Tout le monde devrait savoir que le Karabakh est le territoire d'origine du peuple arménien ! Et aucun Azerbaïdjan ou d'autres pays ne peuvent s'y trouver. Nous voyons les erreurs des dirigeants menant à des guerres détruisant tout sur cette terre bénie et grande."

Armineh Johannes